

"Dix millions de travailleurs soutiennent l'«Euratom»" dans La Gauche européenne (février 1956)

Légende: En février 1956, le Mouvement socialiste pour les États-Unis d'Europe (MSEUE) exprime la détermination des travailleurs et des syndicats socialistes des six pays membres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) à œuvrer en faveur de l'Euratom.

Source: La Gauche européenne. dir. de publ. Enrico Gironella. Février 1956, n° 28. Paris: MSEUE. "Dix millions de travailleurs soutiennent l'Euratom", p. 14.

Copyright: (c) La Gauche européenne

URL:
http://www.cvce.eu/obj/dix_millions_de_travailleurs_soutiennent_l_euratom_dans_la_gauche_europeenne_fevrier_1956-fr-24bedbeb-c965-48e4-990e-87dd15d29bd4.html

Date de dernière mise à jour: 05/11/2015



Dix millions de travailleurs soutiennent l'«Euratom»

Le combat pour une Communauté nucléaire européenne a commencé, mettant en présence les défenseurs de toutes sortes d'intérêts contradictoires.

D'autre part, les vanités nationales cabrées dans un dernier sursaut, les appétits insatisfaits d'un capitalisme périmé, de nouveaux cartels mondiaux qui se profilent dans l'ombre, et les plans stratégiques de généraux robots.

D'autre part, les chevaux indomptés de l'énergie nouvelle, les perspectives illimitées d'une Communauté européenne des peuples libres, des millions d'êtres avides de bien-être, des groupes de nations nouvelles qui bougent dans le ventre fertile de l'Asie et de l'Afrique, l'Homme en lutte contre la misère, la maladie et la guerre.

La Communauté européenne en formation sera bientôt, une fois de plus, le carrefour d'innombrables lignes de force.

La bataille de la CED a été perdue hier parce que les travailleurs n'avaient pas suffisamment compris l'importance du problème, parce qu'ils refusaient d'accorder leur confiance à ceux qui se prétendaient leurs guides. À tort ou à raison, les travailleurs ne voulaient pas revoir une armée allemande fût-ce en uniforme européen; à tort ou à raison, ils rejetaient une Europe destinée à devenir un champ de mines ou une tranchée avancée du monde occidental; à tort ou à raison, ils se méfiaient de Schuman, de de Gasperi et d'Adenauer.

Cette fois-ci, la bataille se passera autrement. Dès le premier jour, les travailleurs sont là, vigilants et passionnément intéressés.

Les syndicats charbon-acier, qui travaillent dans le cadre de la CECA, ont terminé depuis longtemps leur temps de rodage. Ils élaborent, en ce moment, un programme social commun et préparent l'offensive générale. De son côté, l'Organisation régionale européenne de la CISL a pris la décision, il y a quelques mois, au lendemain même de la réunion de Messine, de soutenir activement le programme de la relance européenne.

Au sein du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe réuni à l'initiative de Jean Monnet, tous les partis socialistes de la Communauté, conduits par des hommes comme Guy Mollet, Buset et Ollenhauer, tous les syndicats non communistes, libres et chrétiens des six pays, viennent de réaffirmer leur volonté de présence.

Dix millions de travailleurs sont maintenant le soutien de l'EURATOM. Dix millions de travailleurs, divisés encore sur le plan national par un passé historique, se préparent à la lutte.

Tous ces travailleurs ont les mêmes problèmes, les mêmes nécessités, les mêmes espoirs. La bataille les rapprochera incessamment. Le combat commun qu'ils viennent d'engager aboutira rapidement à une coordination organique croissante et à l'unité de commandement.

Le jour où ces dix millions de travailleurs, aujourd'hui dispersés dans différentes organisations nationales, formeront un seul bloc, la révolution européenne sera en marche.

Alors, et alors seulement, tous les espoirs nous seront permis.